

ALLAUCH

À Madagascar, "une tout autre dimension du soin"

Après deux missions humanitaires, Julien Laurent, kinésithérapeute, et le docteur Chabert, praticien hospitalier à l'hôpital d'Allauch, restent marqués par leur périple sur l'île Rouge. Récit.

Le soleil se lève à peine sur le canal des Pangalanes et les villages de pêcheurs qui le bordent. Déjà à l'œuvre, les médecins de l'ONG Ar Mada s'affairent dans le dispensaire, un cataplasme de fortune posé sur une misère criante, désarmante. Julien Laurent s'applique. Le massage est vigoureux, l'enfant pleure à chaudes larmes. La douleur est là, omniprésente : la bronchiolite continue de faire des ravages.

Désemparée, la mère subit et mais accorde sa confiance au praticien. Le vazaha - "le blanc" -, ne relâche pas son effort. À ses côtés, le docteur examine avec attention une vilaine infection des mains. L'interprète malgache rassure et donne des précisions au compte-gouttes. "C'est un agriculteur", lance-t-il. Le diagnostic tombe comme une évidence : phlegmon des gaines. Pourtant l'inquiétude est ailleurs, persistante. Le médecin crée un lien, discute avec cet homme de 34 ans, visage bouffi, mains énormes, œdèmes visibles... Un problème rénal est soupçonné. Le rapatriement par bateau est urgent. "Sans la mise en place



Lors de cette mission de 15 jours, près de 1 600 personnes ont consulté. Certaines parcourent des dizaines de kilomètres à pied pour être soignées.

/PHOTO R.V.

de ce dispositif, et l'administration d'antibiotiques, il n'aurait aucune chance de survie", explique-t-il. L'association prend en charge les frais et embarque pour trois jours de périple vers un hôpital local. Sans vêtement à se mettre que ceux fournis par l'ONG, le jeune homme sort pour la première fois de son village et découvre l'océan indien. Émerveillement total. Larmes aux yeux. Le commando du cœur sait pourtant que son

acharnement pour la vie ne paye pas toujours.

Julien, lui, accueille un nouveau patient aux traits tirés. "Il présente des douleurs lombaires et une sciatique sévère, explique le kinésithérapeute. Son mode de vie dans les rizières fait un coupable idéal. Le travail manuel, à la seule force des bras reste hypertraumatisant. Le dos est courbé en permanence, sollicité 10 à 12h par jour".

Lors de cette mission de 15

jours, près de 1 600 personnes consulteront. "Il n'est pas rare que se présente une personne malade ayant consenti à des dizaines de kilomètres pour un traitement sommaire. Un homme a même parcouru 60 km avec son père. À son arrivée, il le portait sur son dos".

À l'écart de toute vie extérieure, peu de place pour sourires. Et pourtant... L'éducation thérapeutique fait son effet. "La gymnastique n'est pas

encore ancrée dans les mentalités. Les exercices ont vite cédé la place aux éclats de rire. Les rencontres sont belles : les enfants sont chaleureux. Ils semblent profiter de la vie".

Le docteur Chabert, praticien hospitalier au centre hospitalier d'Allauch et présent sur une mission antérieure se souvient : "Percluse de douleurs, une maman s'était présentée en pleine nuit. L'examen pratiqué, le diagnostic s'est avéré tragique. Sans matériel à disposition pour un quelconque examen approfondi, je n'ai eu pour seul recours, mon expérience personnelle, mon questionnement de mère. L'un des jumeaux était mort dans l'utérus. La priorité était alors de tout faire pour ne pas laisser onze orphelins au bord du chemin", lance le docteur. Là encore, le bateau, souffle de vie, guidera en pleine nuit, la maman, le père et la tante à six heures du village.

"Une furieuse envie d'y revenir"

Julien Laurent restera marqué par son périple. "Je garderai cela en moi. Des impressions tenaces. Aussi, la plage, naturelle et sauvage, m'a permis de me ressourcer. Une image idyllique. Authentique". "Sur les bords du fleuve Tsiribihina, infestés de crocodiles, vous êtes déconnecté du monde, sans téléphone ni télévision. Rien. La toilette ? Dans la rivière ou le fleuve, à la va-vite", explique le docteur Chabert.

Le kinésithérapeute, lui, sait

déjà que son histoire avec Madagascar n'est pas terminée. "J'ai une furieuse envie d'y revenir encore. J'ai longtemps résisté, hésité à franchir le pas. C'était une erreur. Bien entouré et bien encadré, c'est une source d'enrichissement incalculable. Une expérience folle, colossale", lance Julien. Comme une invitation à l'aventure...

De retour en France, il sait que plusieurs semaines seront nécessaires pour digérer l'expérience. "Nous avons appris à mettre de la distance entre la gravité et les difficultés qui n'en sont pas", assure le docteur. "On ne sort jamais indemne d'une mission humanitaire et j'ai cette impression d'en retirer

"On ne sort jamais indemne d'une mission humanitaire".

LE DOCTEUR CHABERT

plus de bénéfices que ce que j'ai pu apporter", renchérit le kinésithérapeute. "Il y a une atteinte psychologique difficile à évaluer. Néanmoins, à l'heure de l'hyperconnectivité et du matérialisme dictés par notre société de consommation, cette plongée dans la médecine clinique, base de notre métier, reste un enrichissement, une remise en cause des valeurs, qui n'a pas de prix, sinon celui d'une vie à sauver", conclut le médecin.

R.V.



RETROUVEZ LE 10^{ÈME} NUMÉRO DE LUXE EN PROVENCE VOTRE MAGAZINE DE PRESTIGE.

Œuvres de design, pièces rares et signées de grands noms, antiquités... les arts décoratifs sont à l'honneur dans ce 10^{ème} numéro.

Joierie • Gastronomie • Hôtellerie
• Mode • Spas • Évasion •
Automobile etc.

Prochaine parution : **Juin 2018**

80 000 exemplaires disponibles dans plus de 500 lieux d'exception : hôtels, restaurants, boutiques haut de gamme, golfs en Provence...



Découvrez l'univers du «LUXE» sur Laprovence.com

Contact : 04 91 84 46 32 - contactpub@laprovence-medias.fr - www.laprovence-medias.fr

